

ALLOCUTION DU PREMIER MINISTRE

AU STAGE DE L'EQUIPE DE FRANCE DE FOOTBALL

A FONT-ROMEU - 4 JUIN 1982

Je voudrais d'abord, et tout simplement, vous dire mon plaisir de rencontrer ici, à Font-Romeu, l'équipe de France de Football, à quelques jours de sa participation à la Coupe du Monde.

Comme la plupart des Français, j'ai suivi, avec l'intérêt que vous devinez, le parcours réussi de nos footballeurs, dans cette rude compétition et je me suis réjoui de leur qualification.

Aussi suis-je heureux de pouvoir leur adresser mes très chaleureuses félicitations.

J'ai toujours aimé le football. Mais existe-t-il un Nordiste qui ne soit pas habité par cet amour du ballon rond ?

Le football fait partie des traditions populaires des gens du Nord.

Et son histoire est fortement enracinée dans la mémoire collective des habitants de la Région qui l'ont vécue comme une véritable épopée.

Comme tous les enfants du Nord - Pas de Calais, j'ai vibré, entre autres, aux exploits de FIVES et de l'Olympique Lillois, premier vainqueur du championnat de France professionnel dont vous fêtez cette année le cinquantenaire.

Comme vous le savez, ces deux clubs ont fusionné après la Libération pour fonder le Lille Olympique Sporting Club, cinq fois vainqueur de la Coupe de France.

J'ai aussi conservé le souvenir de ces rudes et courageuses équipes du bassin minier, si fortement marquées par la personnalité des grands joueurs d'origine polonaise.

La liste serait longue des footballeurs nordistes de souche ou d'adoption qui ont honoré l'équipe de France.

A l'occasion de cette rencontre d'exception, je ne pouvais manquer d'évoquer le souvenir de ces grandes figures du sport auxquelles nous restons tous si attachés et auxquelles le temps a conféré un si remarquable caractère d'exemplarité.

Ceci pour vous dire combien il m'est agréable de vous exprimer ma satisfaction de voir le Football Français continuer à s'inscrire dans cette lignée si prestigieuse.

Cette réussite, nous la devons certes aux joueurs dont je connais le talent et la force d'engagement, mais également à tous ceux qui, à des titres divers, ont en responsabilité le gouvernement du football dans notre pays.

Permettez moi de citer en tout premier lieu, votre Président M. FERNAND SASTRE.

Je saisis cette occasion, M. le Président, pour vous dire mon amicale estime et vous faire savoir combien j'apprécie les efforts que vous avez accomplis, avec les membres de votre Conseil Fédéral, vos Présidents de Ligues, vos Commissions et tous vos dirigeants, pour faire de la Fédération Française de Football une institution exemplaire, qui est parvenue à élever le nombre de ses pratiquants à 1 million 500 000 pour 21.000 clubs.

Je sais l'ampleur de travail d'éducation et de formation réalisée par vos instances, à tous les niveaux.

Je connais aussi la part personnelle considérable que vous avez prise à la renaissance de notre football, et tiens, aujourd'hui, à vous exprimer les remerciements des Pouvoirs Publics.

Je n'ignore cependant pas les problèmes de gestion auxquels se trouve confronté votre sport, notamment en ce qui concerne ses structures professionnelles.

Je suis maire d'une grande ville qui accueille au sein d'une société d'économie mixte sportive - la première du genre - une équipe de football professionnelle dont j'ai rappelé tout à l'heure le passé prestigieux et qui dispose d'un Centre de Formation particulièrement bien équipé et à la création duquel la municipalité a eu le souci d'apporter sa contribution.

C'est vous dire combien j'ai été attentif aux travaux de votre récente assemblée générale.

J'ai rappelé tout à l'heure que vous fêtiez cette année, le cinquantième anniversaire de l'instauration du football professionnel en France. Il est vrai qu'en 1932, la création du "groupement des clubs autorisés à utiliser des joueurs professionnels", comme on disait à l'époque, a eu un effet moralisateur et a constitué un incontestable facteur de progrès.

Mais, il faut bien admettre que les meilleures institutions évoluent, quelles finissent pas devenir ce que veulent bien en décider les hommes et que si l'on n'y veille, elles risquent, à la longue, de connaître quelques déviations.

C'est pourquoi j'estime que le discours lucide et courageux tenu par le Président de la Ligue Nationale de Football M. Jean SADOUL, que je suis également heureux de saluer, et qui appelle à un effort de rigueur et de transparence, me paraît devoir être soumis à la réflexion de tous ceux qui participent à la vie du football : dirigeants, éducateurs et pratiquants.

Mais je ne saurais trop le souligner : le règlement des problèmes qui concernent le football sont de la responsabilité pleine et entière de ses dirigeants..

Et ceci vaut naturellement pour l'ensemble des fédérations et groupements.

S'agissant de l'autonomie du mouvement sportif, la position du Gouvernement est sans ambiguïté. Et je tiens à rappeler que l'un des objectifs de la future loi sur le Sport sera justement de reconnaître l'indépendance du mouvement sportif et de clarifier ses relations avec les pouvoirs publics.

Vous savez quelles sont, par ailleurs, les grandes orientations que le Gouvernement entend proposer à l'ensemble de ses partenaires et qui s'appuient, au départ, sur une coopération étroite entre le Ministère de l'Education Nationale et le Ministère de la Jeunesse et des Sports, parce que c'est à l'école que doit être donné, à toutes les jeunes françaises et à tous les jeunes français, le goût d'une pratique sportive indispensable à leur éducation, leur culture et leur équilibre.

Les structures d'éducation et de formation que nous entendons progressivement mettre en place ont pour objectif l'épanouissement de notre jeunesse. Il convient d'éviter que les jeunes qui ambitionnent légitimement une carrière sportive de haut niveau, sans pour autant sacrifier leur avenir professionnel, se trouvent placés devant un choix toujours mutilant.

Nous abordons là un problème particulièrement important qui touche à l'exigence de veiller à insérer véritablement le sportif de haut niveau dans la société et de procéder aux aménagements que nécessite leur reconversion à l'issue de carrières sportives relativement courtes.

C'est un acte de justice sociale à l'égard de ceux qui ont souvent accepté bien des sacrifices pour assurer, au plan de la performance sportive, le rayonnement du Pays. Et je me félicite que, déjà, de nombreux accords d'insertion professionnelle aient pu être conclus par Mme le Ministre de la Jeunesse et des Sports avec des Administrations Publiques et des entreprises nationales. De ce côté, nous allons pousser les feux.

C'est dire que le Gouvernement entend faire progresser les activités physiques et sportives dans toutes leurs dimensions, et leur reconnaître - qu'elles soient de loisir, de détente, d'entretien ou de compétition - un rôle social éminent au bénéfice de l'ensemble de la population.

Dans cette perspective, il nous apparaît indispensable de considérer le monde du travail comme un secteur à privilégier.

Cela suppose, à tous les échelons de la décentralisation, des structures de coordination et de concertation.

Voilà, pour l'essentiel, les orientations que le Gouvernement entend proposer au mouvement sportif.

Quant à la démarche, elle s'inscrit tout naturellement dans l'esprit de concertation que nous entendons établir avec tous nos partenaires.

Je suis d'autant plus convaincu de l'intérêt de ce dialogue que le Comité National Olympique du Sport Français a su démontrer, en toute indépendance, sa capacité de rénovation pour apparaître auprès des Pouvoirs Publics comme un interlocuteur efficace, dynamique et imaginatif : c'est-à-dire, crédible.

A cette occasion, je ne saurais passer sous silence le rôle actif, déterminant, joué par son Président, M. Nelson PAILLOU à qui je veux dire ici, ainsi qu'à tous ceux qui l'entourent, mon estime et ma confiance.

Je ne saurais davantage ignorer que viennent de s'achever, ici même, à FONT ROMEU, à l'initiative de Mme le Ministre de la Jeunesse et des Sports, des assises importantes qui ont engagé tous les acteurs du mouvement sportif à réfléchir sur le sport, l'Homme et la compétition, et à s'interroger à la fois sur la définition d'une éthique du sport au sein de notre société et sur le rôle que doivent tenir les activités physiques et sportives dans la promotion intellectuelle, morale, sociale et culturelle de l'homme.

La question posée est fondamentale puisque les réponses qu'on pourra lui apporter détermineront les conditions d'un nouvel humanisme où le sport devrait tenir une place essentielle, pourvu qu'il s'écarte de la démesure et des excès.

Si nous voulons être novateurs et constructifs, il nous faut approcher ce problème avec beaucoup d'imagination et d'esprit créatif, mais non sans réalisme.

Le phénomène sportif est un fait de société, aux dimensions éducatives et culturelles mais également économiques. Et je ne saurais trop vous inviter à aller au plus profond de chacun des aspects qui environnent les pratiques sportives.

Je suis, d'ores et déjà, persuadé de la richesse de vos conclusions qui devraient apporter une contribution importante à la mise en oeuvre du futur projet de loi sur le sport. Il est significatif et symbolique que le Lycée Climatique et Sportif de Font-Romeu ait servi de cadre à ces assises, au moment même où l'équipe de France de Football se prépare à une confrontation de niveau mondial.

Je connais les problèmes de gestion de cet établissement, en ce qui concerne notamment les dépenses énergétiques, conséquences de conceptions architecturales et technologiques témoignant de l'état d'esprit qui régnait à une certaine époque.

Et bien, nous allons faire face :

- par la réalisation rapide de travaux d'économies d'énergie
- par une rigueur nouvelle dans l'exploitation de l'établissement
- par un rééquilibrage des participations auxquelles je suis convaincu que s'associeront les collectivités territoriales représentées ce soir par de nombreux élus dont je suis heureux de saluer la présence et que je remercie de l'intérêt qu'ils veulent bien porter au Lycée Climatique et Sportif de Font-Romeu.

C'est pourquoi je puis vous annoncer aujourd'hui que
FONT ROMEU continuera.

C'est donc sur cette note optimiste que je conclurai mon propos.

Je veux redire à l'équipe de France et à tous ceux qui l'entourent quelle est ma joie de pouvoir vivre avec vous tous ce moment si exaltant.

Un mot encore pour dire à M. Michel HIDALGO que je salue comme un homme de grande qualité, combien j'apprécie le caractère d'exemplarité qu'il a su donner à sa difficile mission, en association avec ses collaborateurs dont la plupart furent d'ailleurs nordistes à un moment de leur carrière. Je songe naturellement à MM. DE MARTIGNY ET BOURRIER, qu'ils reçoivent ici le témoignage de mon estime.

Je salue également le dévouement et la grande compétence de M. GEORGES BŒULOGNE, Directeur Technique National, un autre grand serviteur de notre football et qui achève dans l'estime générale, une carrière particulièrement bien remplie.

Sous l'impulsion de son capitaine valeureux, M. Michel PLATINI, j'ai la conviction que l'équipe de France se prépare à nous surprendre agréablement par de nouveaux exploits.

Nous la suivrons donc avec une attention affectueuse sur le chemin d'une nouvelle renommée.

C'est pourquoi je suis venu vous dire à tous ce soir, mon espoir et ma confiance.

Pierre MAUROY